

LES CHEMINS DE LA **MÉMOIRE**

NUMÉRO HORS-SÉRIE - NOVEMBRE 2023

FEMMES COMBATTANTES



2 UN RÔLE LONGTEMPS MÉCONNU

■ Des héroïnes de l'arrière-front
■ Un engagement passé sous silence

Emmanuel DEBRUYNE,
Professeur à l'Université de Louvain

EDITH CAVELL

Le 12 octobre 1915, Edith Cavell meurt sous les balles d'un peloton d'exécution allemand à Bruxelles. Infirmière britannique impliquée dans un réseau d'évasion au profit des soldats alliés, elle est alors présentée par les pays de l'Entente comme une martyre, victime innocente de la barbarie teutonne.

PREMIERS PAS D'INFIRMIÈRE

Fille de vicaire, Edith Cavell naît en 1865 à Swardeston, dans le Norfolk. Gouvernante pendant quelques années en Angleterre, puis en Belgique, elle retourne au pays pour s'engager dans un hôpital londonien, avant de suivre en 1896 une véritable formation professionnelle d'infirmière dans une école hospitalière. Pendant une dizaine d'années, Cavell exerce le métier d'infirmière en Angleterre et en explore différentes facettes, affrontant notamment une épidémie de fièvre typhoïde. En 1907, sa formation, son expérience et sa connaissance du français et de la Belgique, lui valent d'être appelée à l'âge de 42 ans à Bruxelles par le docteur Antoine Depage, pour fonder avec lui la première école laïque d'infirmières diplômées du royaume. Il s'agit d'un véritable défi, dans la mesure où l'école doit littéralement être inventée de toutes pièces. Même les locaux, installés dans plusieurs maisons contigües de la rue de la Culture, ne sont pas bien adaptés à la tâche qui leur est assignée. Le développement n'en est pas moins rapide et, sous la conduite rigoureuse de Cavell, l'établissement attire dès avant la guerre des dizaines d'étudiantes au profil très international. Edith Cavell n'a donc rien d'une révolutionnaire ou d'une militante féministe, mais elle tire parti de son célibat pour déployer un engagement citoyen intense, à une époque où la vie de la plupart de ses contemporaines est cantonnée à la sphère privée ou à des tâches professionnelles subalternes.

L'invasion de la Belgique par l'Allemagne, le 4 août 1914, est un tournant. Restée dans son pays d'accueil, Cavell reçoit la responsabilité de l'école du docteur Depage, qui rejoint la tête des services hospitaliers de l'armée belge. Au cours des semaines suivantes, la gigantesque offensive des

Miss Cavell assassinée.



— Un homme suffit.....

Edith Cavell exécutée par les Allemands, lithographie de guerre
© RMN-Grand Palais (Château de Blérancourt) / Gérard